

**FESTIVAL INTERNATIONAL D'OSTENDE 1955**

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine Elisabeth  
et sous le Patronage de Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique.

**GRANDE SALLE DE CONCERT**

**MERCREDI 24 AOUT, A 21 HEURES**

**RECITAL**

**ALFRED  
CORTOT**



### ALFRED CORTOT

Alfred Cortot naquit en Suisse, à Nyon, le 26 septembre 1877, d'un père Bourguignon et d'une mère Bernoise. Il est originaire de ce Jura où la langue et la culture françaises ont toujours été à l'honneur.

Ni la préférence, ni une aptitude particulière ne sont à l'origine de sa carrière l'enfant sera artiste. Ses premiers professeurs sont ses deux soeurs, plus âgées que musicale. Idéaliste, éprise de tout ce qui peut ennobler la vie, sa famille décide que lui : elles apprennent le piano pour l'enseigner ensuite à leur frère.

Après deux années passées à Genève, l'enfant et sa famille se fixent à Paris. Alfred Cortot entre au Conservatoire de Musique, dans la classe préparatoire d'Emile Descombes. Il est ensuite admis dans la classe supérieure de Louis Diémer. Il en sort en 1896, muni d'un retentissant premier prix à l'unanimité. Entre temps, il avait suivi l'enseignement d'écriture de Raoul Pugno et de Xavier Leroux.

A cette époque, où la révélation wagnérienne suscite un extraordinaire enthousiasme, Cortot donne avec son ami Edouard Risler toute une série d'auditions à deux pianos des opéras de Wagner. En 1896, il est appelé à remplacer Risler à Bayreuth, au poste d'assistant sur la scène. Durant deux étés consécutifs, il participe ainsi à la préparation et à l'exécution des festivals.

A Paris, au Nouveau Théâtre, il dirige «Tristan» et révèle le «Crépuscule des Dieux» (20 mai 1902). A l'issue de ces représentations, il reprend l'exercice de la carrière pianistique. Cependant, il n'abandonne pas l'orchestre : il dirige à Lille et à Paris crée «Les Concerts Cortot», monte de nombreux ouvrages en première audition et organise des séances orchestrales de lecture publique. Plus tard, il créera l'Orchestre Symphonique de Paris, l'Orchestre Philharmonique et l'Orchestre de Chambre de l'Ecole Normale.

Nommé par Fauré en 1907 titulaire d'une classe supérieure de piano au Conservatoire, donne sa démission en 1920 et fonde alors avec Adolphe Mangeot l'Ecole Normale de Musique, dont il assure aujourd'hui encore la présidence. Son oeuvre littéraire est considérable : éditions de travail commentées, méthode de volumes consacrés à la musique française de piano, à Chopin, etc...

Le virtuose est illustre. Seul ou en association de musique de chambre, il a donné à travers le monde entier plusieurs milliers de concerts.

Si l'on veut résumer sa carrière en une brève formule, celle-ci peut être retenue : la continuité dans la diversité.

# PROGRAMME

- 1) FANTASIE OP. 49 EN FA MINEUR  
VALSE OP. 64 No 2 EN UT DIESE MINEUR  
BERCEUSE OP. 57 EN RE BEMOL  
SCHERZO OP. 31 EN SI BEMOL

Chopin  
Chopin  
Chopin  
Chopin

## 2) ETUDES SYMPHONIQUES

R. Schumann

1. Thème Andante C.
2. Etude I (Variation 1), un poco piu vivo C.
3. Variation posthume n° 1. C.
4. Etude II (Variation 2). Espressivo C.
5. Etude III. Vivace 2/4.
6. Etude IV (Variation 3). Alla Marcia C.
7. Etude V (Variation 4). Scherzando 12/8.
8. Variation posthume n° 4, con espressione 3/4.
9. Etude VI (Variation 5). Agitato con gran bravura 2/4.
10. Etude VII (Variation 6). Allegro molto 2/4.
11. Variation posthume n° 2 - 12/4.
12. Variation posthume 5 - C.
13. Etude VIII (Variation 7) - Andante.
14. Etude IX. Presto possibile 3/16
15. Variation posthume n° 3 - 12/8.
16. Etude X (Variation 8). Allegro.
17. Etude XI (Variation 9) con espressione C.
18. Etude XII, Finale. Allegro brillante C.

## ENTR'ACTE

## 3) SONATE OP. 35 EN SI BEMOL MINEUR

Chopin

Grave - Doppio movimento  
Scherzo  
Marche funèbre  
Finale

## 4) CARNAVAL OP. 9

R. Schumann

Préambule — Pierrot — Arlequin — Valse noble — Eusebius —  
Florestan — Coquette — Réplique — Papillons — Lettres Dan-  
santes — Chiarina — Chopin — Estrella — Reconnaissance —  
Pantalon et Colombine — Valse allemande — Paganini — Aven-  
Promenade — Pause — Marche des Davidsbundler contre les  
Philistins.

**PIANO «STEINWAY» DE LA MAISON HANLET — PARIS - BRUXELLES-**